

VIVRE

- > Découvertes
- > Art de vivre
- > Sorties
- > Déco



40 idées décalées pour savourer l'été à Paris

24
HEURES
DANS LES
COULISSES
D'UN PALACE

+
NOTRE GUIDE
DES RESTOS
A MOINS DE
15 EUROS

**MOSCOU
SUR SEINE**

Vent de folie russe
sur la capitale

GUIDE QUARTIER

Le 11^e, électron libre

VERSAILLES

Flânerie en
terres royales

PARISIENNES

à domicile

**CONCOURS
GAGNEZ
DES SÉJOURS
DE RÊVE À PARIS
& 500 LIVRES
"PARIS EST À NOUS"**

L 16841 - 3 - F: 5,95 € - RD



N°3 - Été 2010 - Trimestriel - 5,95 €

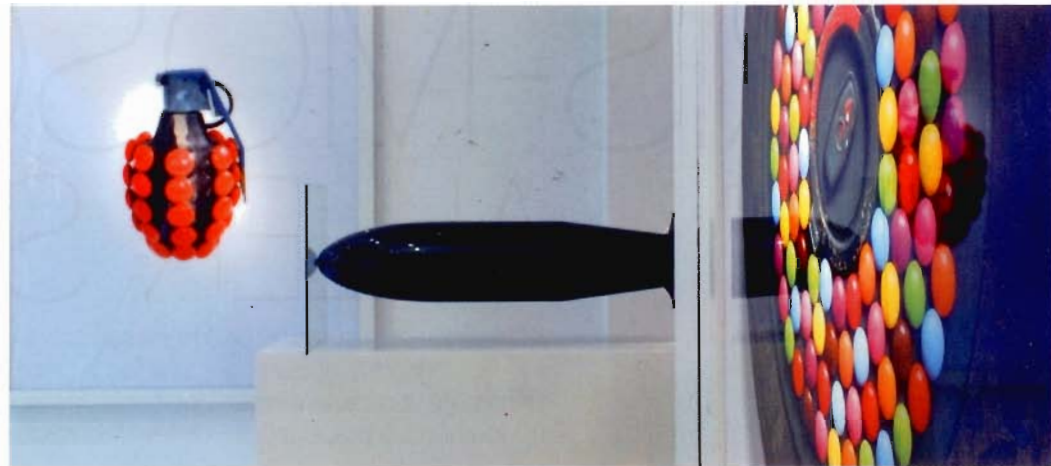
CRÉATIONS EXPLOSIVES

On ne sort pas indemne, en général, d'une visite à la galerie Rabouan-Moussion. Depuis longtemps déjà, Jacqueline Rabouan et sa fille ont pris le parti de mettre en lumière les œuvres d'artistes russes. Et ça secoue dur. "Ils sont très engagés, affichent une certaine folie", explique la propriétaire. "Rien ne les arrête, ils sont à l'affût de tout et très cultivés." "Et puis il faut dire que chaque jour, l'artiste russe part de zéro", renchérit le talentueux Kirill Chelushkin, un habitué des lieux. Régulièrement, la galerie expose Oleg Kulik, artiste ultra-renommé en Russie, dont la radicalité peut étonner. Il lui arrive souvent de se montrer nu et d'imiter un chien. L'expérience ne relève en aucun cas de la molle divagation, le message est profond et puissant. "Oleg nous pousse à observer le monde animal et pose une

question : comment pouvez-vous être certains que les animaux ne pensent pas ? ", explique Jacqueline Rabouan. "Il dit toujours, d'ailleurs, qu'il combat l'animal qui est en lui." Sans demi-mesure, donc. La police a déjà eu à intervenir lors d'une de ses expositions, à Zurich.

Lors de notre passage à la galerie, les œuvres d'une artiste représentant des armes de guerre recouvertes de bonbons Smarties étaient exposées. "Elle a été enfant soldat et a donc grandi avec des armes, qui étaient comme ses jouets. Son travail a consisté à confronter deux

mondes, celui de l'enfance et de la guerre", décrypte Jacqueline Rabouan. La galerie a également dévoilé, il y a quelque temps, les œuvres du subversif groupe PG, qui avaient été interdites d'exposition à la Maison Rouge, dans le 12^e arrondissement.



L'ŒIL DE MOSCOU. Dans le XVI^e arrondissement, au 61 rue Boissière, on trouve désormais le centre culturel russe. Peu de gens savent cependant qu'il s'agissait auparavant du siège du KGB. Les services de renseignement étaient fort bien implantés à Paris. Ils avaient en charge la surveillance de leurs compatriotes et l'espionnage industriel.



ÉPICERIE FINAUDE

Gâteaux russes, hareng sauce aneth, ravioles et confiture d'aubergine, fromage frais du pays... Nous ne pensions pas dévaliser Le Prestige lors de notre visite. Nous sommes repartis les bras chargés de spécialités. Une découverte. Les Russes de toute l'Île-de-France s'approvisionnent et retrouvent ici les fragrances de leur enfance, à l'image de cette dame pomponnée lorgnant avec nostalgie sur l'esturgeon fumé, dont elle avoue raffoler. "Pour moi, les produits russes sont en général plus travaillés, mieux préparés que les produits français", souffle Monsieur Papazian, propriétaire des lieux. Il en irait ainsi de la charcuterie. Pensez à lui acheter une bouteille de Kvas, concurrent du coca en Russie, élaboré sans colorant et à base de farine noire. Encore une (bonne) surprise.

LIVRE ARBITRE

Entièrement dédiée à la Russie, la Librairie du Globe est généraliste, même si elle met l'accent sur la littérature classique et contemporaine. Les ouvrages qu'elle distribue ? Ils sont à la fois destinés à un public de russophones et aux Parisiens désireux de découvrir la contrée de Tolstoï sous un nouveau jour. "Cette littérature est riche par son patrimoine, elle est jeune et multiple. Elle occupe par ailleurs une place plus importante que chez nous", explique François Deweer, l'un des gérants de la librairie. "On trouve en Russie un grand nombre d'auteurs de qualité. Leurs écrits offrent une vision du monde qui permet au lecteur français d'appréhender les choses de manière totalement différente." Vérification avec le décryptage de quelques ouvrages, assuré par François...



Roman, de Vladimir Sorokine

"Le livre fait à peu près 600 pages. Les 500 premières sont magistralement écrites, un peu à la manière d'un classique, puis le style bascule soudainement, en même temps que l'intrigue. Il s'agit de l'histoire d'un aristocrate quittant sa robe d'avocat pour rallier la campagne et devenir peintre."



Bon sang ne saurait mentir, de Boris Akounine

"Akounine est un auteur de polars historiques. Son héros, le détective Eras Fandorine, évolue dans la Russie du début du siècle. L'histoire est cette fois centrée sur l'un de ses descendants, développeur de jeux vidéo aux prises avec la mafia. À cette histoire contemporaine vient se mêler un autre récit, qui prend place dans le XVIII^e siècle. La partie historique est extrêmement bien documentée, comme à chaque fois."



Les Sujets de notre tsar, de Ludmila Oulitskaïa

"Il s'agit d'un auteur majeur de la littérature post-soviétique. Son dernier ouvrage regroupe 37 nouvelles de longueurs et d'inspiration très diverses. Elles évoquent les préoccupations de la Russie contemporaine en mettant en scène des femmes, la plupart du temps."

